

Les clowns ne sont pas des rigolos : entrée

Philippe Goudard, Nathalie Vienne-Guerrin

► **To cite this version:**

Philippe Goudard, Nathalie Vienne-Guerrin. Les clowns ne sont pas des rigolos : entrée. Philippe Goudard; Nathalie Vienne-Guerrin. Figures du clown, sur scène, en piste et à l'écran, Presses universitaires de la Méditerranée, pp.15-20, 2020, 978-2-36781-332-5. halshs-03048095

HAL Id: halshs-03048095

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-03048095>

Submitted on 9 Dec 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Figures du clown, sur scène, en piste et à l'écran

Sous la direction de
Philippe GOUDARD & Nathalie VIENNE-GUERRIN



Presses universitaires de la Méditerranée

Figures du clown,
sur scène, en piste et à l'écran

Collection « Cirque »

La collection « Cirque » des PULM fondée et dirigée par Philippe Goudard, a pour objectif la publication de travaux scientifiques dans le vaste domaine des arts du cirque, dans lequel l'université Paul-Valéry Montpellier 3 a pris position depuis 1995 en développant des recherches académiques inédites. Cette collection accueille dans une approche collective et interdisciplinaire qui caractérise les arts du cirque, des ouvrages, études et essais issus des recherches du programme « Cirque : histoire, imaginaires, pratiques » du centre de recherche RIRRA 21 (EA 4209), qui concernent les arts et notamment ceux du spectacle, la littérature, les médias et l'esthétique, mais aussi l'histoire, les sciences humaines et sociales, les études culturelles, les sciences de l'éducation, des activités physiques, cognitives ou encore la médecine.

Directeur de collection : Philippe GOUDARD.

Comité scientifique : François AMY DE LA BRETÈQUE (Cinéma, UPVM), Valérie ARRAULT (Arts plastiques, UPVM), Denis BARRAULT (Médecine, ex-médecin chef de l'INSEP), Luc BOUCRIS (Scénographie, Grenoble), Alix DE MORANT (Études chorégraphiques, UPVM), Philippe GOUDARD (Cirque, UPVM), Dominique JANDO (Circopedia, San Francisco), Gérard LIEBER (Arts du spectacle, UPVM), Yvan NOMMICK (Musicologie, UPVM), Thérèse PEREZ-ROUX (Sciences de l'éducation, UPVM), Philippe PERRIN (STAPS, Nancy), Béatrice PICON-VALLIN (Histoire du spectacle et de la mise en scène, CNRS Paris), Gabriele SOFIA (Sciences cognitives, Rome/Grenoble), Marie Ève THÉRENTHY (Littérature, UPVM), Nathalie VIENNE-GUERRIN (Études élisabéthaines, UPVM), Emmanuel WALLON (Sciences politiques, Paris X).

Collection « Cirque »

Figures du clown, sur scène, en piste et à l'écran

Ouvrage dirigé par
Philippe GOUDARD et Nathalie VIENNE-GUERRIN

2020

PRESSES UNIVERSITAIRES DE LA MÉDITERRANÉE

Mots-clés : cirque, clown, comique, écran, rire, scène.

Illustration de couverture : Photomontage PULM, 2020. Affiche pour Ctibor
Turba, *Jiří Šopko*, c. 1980, D.R.

ISBN 978-2-36781-332-5
Tous droits réservés, PULM, 2020.

À tous les clowns, intentionnels ou non.

Sommaire

Remerciements	13
Philippe GOUDARD et Nathalie VIENNE-GUERRIN <i>Les clowns ne sont pas des rigolos : entrée</i>	15
1 Le clown élisabéthain	
Yan BRAILOWSKY <i>« Where's my knave, my fool? » : à la recherche du clown élisabéthain</i>	23
Nathalie VIENNE-GUERRIN <i>Le « clown » et ses clones dans le théâtre shakespearien : approche lexicale</i>	41
Yan BRAILOWSKY <i>Shakespeare et les femmes clowns au XX^e siècle : adaptations et révélations</i>	61
Florence MARCH <i>Le clown shakespearien sur la scène contemporaine : l'héritage élisabéthain revisité au Festival d'Avignon</i>	79
Nathalie VIENNE-GUERRIN <i>La femme (du) Clown : Audrey dans Comme il vous plaira</i>	95

Nathalie VIENNE-GUERRIN	
<i>Les clowns élisabéthains : entre corps et esprit</i>	109
2 Femmes clowns : fantasme, fiction, réalité	
Filippos KATSANOS	
<i>Écrire les femmes de cirque entre pratiques culturelles et discours sociaux : la clownesse Lulu de Félicien Champsaur</i>	115
Franck LEBLANC	
<i>Clowns, figures instables : photographies de Cindy Sherman et Roni Horn</i>	135
Béatrice PICON-VALLIN	
<i>Les femmes clowns au Théâtre du Soleil</i>	149
Amélie CHABRIER	
<i>Nez à nue : quand le clown rencontre la sensualité</i>	175
Sandy SUN (Catherine DAGOIS)	
<i>Zouc, clowne de théâtre</i>	191
3 Les clowns au tournant du xx^e siècle	
Krizia BONAUDO	
<i>Les clowns dans l'avant-garde théâtrale française entre 1900 et 1924</i>	199
François AMY DE LA BRETÈQUE, Christian ROLOT & Francis RAMIREZ (†)	
<i>Clowns au cinéma, clowns de cinéma (1895-1926)</i>	213
4 Figures de clowns	
Marie-Ève THÉRENTY	
<i>Medrano (Boum-Boum) : construction d'une figure médiatique</i>	229
Gérard NOIRIEL	
<i>Chocolat : le premier artiste noir du cirque français</i>	245

Philippe GOUDARD		
	<i>Les Fratellini, clowns et figures de modernité</i>	255
Oliver M. MEYER		
	<i>Disparu mais présent : où est passé Grock?</i>	267
Francis RAMIREZ (†)		
	<i>Comique et beauté : la ligne Keaton</i>	271
Guy FREIXE		
	<i>Jacques Lecoq et l'enseignement du clown</i>	285
Ctibor TURBA		
	<i>Les Clowneries du Cirque Alfred</i>	299
Kateřina VLČKOVÁ		
	<i>Notes sur la création de « Klaunerie » du Cirque Alfred</i>	317
Béatrice PICON-VALLIN		
	<i>Slava Polounine : le clown et la théâtralisation de la vie</i>	329
Béatrice PICON-VALLIN		
	<i>L'école russe des clowns</i>	351
5 Tragique : l'autre côté du clown		
Philippe GOUDARD		
	<i>Rigoletto clown tragique</i>	357
Marion POIRSON-DECHONNE		
	<i>Larmes de clown</i>	369
Florent CHRISTOL		
	<i>Le clown maléfique au cinéma et dans la culture américaine : généalogie</i>	385
6 Rire		
Paul BOUISSAC		
	<i>Quand et pourquoi le spectateur rit-il?</i>	401

Éric SMADJA	
<i>Le rire, un exemple de la complexité humaine : une approche pluri et interdisciplinaire</i>	413
Philippe GOUDARD	
<i>Faire rire : le clown à l'œuvre</i>	425
Notices biographiques	457
Table des illustrations	467

Remerciements

Les directeurs de ce volume tiennent à adresser leurs plus sincères remerciements :

- À toutes celles et ceux qui ont accepté de contribuer à cet ouvrage, pour leur patience, leur confiance et leur disponibilité;
- À toutes celles et ceux qui ont participé à actualiser la recherche sur les clowns pendant les colloques « *Figures du clown sur scène, en piste et à l'écran* » organisé en 2012 et « *Femmes clowns* » en 2014;
- À leurs collègues des centres de recherche RIRRA 21 (EA 4209) et IRCL (UMR 5186 CNRS) de l'université Paul-Valéry Montpellier 3 pour leur soutien scientifique et logistique;
- Au Théâtre La Vignette et à l'université Paul-Valéry Montpellier 3 et au CNRS, pour l'accueil de ces colloques;
- À Luc Boucris, professeur émérite en Arts du spectacle à l'université Grenoble-Alpes et Jean-François Dusigne, professeur en études théâtrales à l'université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, pour leurs expertises bienveillantes et généreuses du projet éditorial;
- À toute l'équipe des Presses universitaires du Languedoc et de la Méditerranée pour leur aide précieuse et leur patience dans leur accompagnement de ce projet.

Pour leurs autorisations gracieuses de reproductions des documents, photographies et articles qu'ils nous ont confiés, ils adressent toute leur gratitude :

- À Ctibor Turba, Maxim Turba, Jiří Sopko, Linda K. Sedláková (Galerie Gema), Sabrina Maillé et Serge Irlinger de la Compagnie Terre

Sauvage, Daniel Margreth — Les clichés éparpillés, Amélie Chabrier, Guy Freixe, Meriem Menant-Emma La Clown et Wahib, Valérie Fratellini-Fonds Fratellini, Marc Ginot, Didier Chaix, Maripaule B., Oliver Matthias Meyer, Cirkus Alfred, Divadlo Alfred, Vojtěch Písařík, Miroslav Pokorný, Daniela Horníčková, Jan Malý, Zdeněk Merta, Beatrice Picon-Vallin, Slava Polounine, Sophie Moscoso, Max Douchin, Jean-Claude Penchenat, Georges Bonnaud, Joséphine Derenne, Le théâtre du Soleil;

- À la Bibliothèque nationale de France à Paris;
- Au Centre de ressources et de recherche du CNAC / Centre national des arts du cirque à Châlons-en-Champagne;
- Aux Éditions Balland;
- À HorsLesMurs Centre national de ressources pour les arts du cirque et de la rue et ARTCENA Centre national des arts du cirque, de la rue et du théâtre;
- Au professeur André Helbo, directeur de la revue de sémiotique *Degrés*;
- À Dominique Jando de *Circopedia*.

Les directeurs de ce volume adressent enfin tous leurs remerciements, pour leur soutien financier :

- À l'université Paul-Valéry Montpellier 3;
- Au centre de recherche RIRRA 21 (EA 4209);
- À l'IRCL, Institut de recherche sur la Renaissance, l'âge Classique et les Lumières, UMR 5186 du CNRS, université Paul-Valéry Montpellier 3;
- Au CNAC / Centre national des arts du cirque à Châlons-en-Champagne;
- À l'association Aries et Scorpio — Recherches et créations.

Les clowns ne sont pas des rigolos ¹ : entrée

Philippe GOUDARD et Nathalie VIENNE-GUERRIN

AUX questions légitimes que nous nous sommes posées sur le clown et auxquelles nous consacrons cet ouvrage, les artistes du genre ont eux-mêmes répondu avec une fulgurance qui intimide. Dans *Comme il vous plaira*, Shakespeare fait dire au célèbre Touchstone que « c'est boire et manger que de voir un clown ² » ; quatre siècles plus tard, W. C. Fields nous apprend quant à lui que « si le clown est triste, c'est tout simplement parce qu'il est mal payé ³ » ; selon Chaplin, le clown, c'est l'éternel retour, celui qui ne peut mourir, et c'est pourquoi il reconforte ⁴ ; Charlie Rivel

1. Ce titre fait référence à une dédicace du photographe Philippe Martin aux clowns Motusse et Paillasse en 1979 : « À Motusse et Paillasse, de grands marrants mais pas des rigolos. »

2. « It is meat and drink to me to see a clown » (5.1.10), traduit par Jean-Michel Déprats par « C'est pour moi boire et manger que de voir un cul-terreux » (Shakespeare, *Comme il vous plaira*, trad. Jean-Michel Déprats, édition bilingue présentée par Gisèle Venet, Folio Théâtre, Paris, Gallimard, 2014, p. 350-351). À ce sujet, voir l'article de Nathalie Vienne-Guerrin sur la femme clown dans ce volume.

3. W. C. FIELDS (William Claude Dukenfield), *Fields président*, Paris, Coll. Les Insensés, Nouvelles Éditions Wombat, 2016, p. 67.

4. Selon Chaplin, « [The clown] always returns again. So in a way he is a spirit — not real. And because he is always returning, that gives comfort. We know he cannot die, and that's the best thing about him », cité par Robert PAYNE, in *Charlie Chaplin* (titre original *The Great God Pan*), New York, Ace Books, 1952, p. 25-26, cite par Robert H. Bell, *Shakespeare's Great Stage of Fools*, New York, Palgrave Macmillan, 2011, p. 11-12. On mesure là l'exception et l'abîme tragique que constitue la mort du Fou dans *Le Roi Lear*.

traduit cela par un mot d'esprit lorsqu'il note que « le clown ne mourira jamais ⁵ ».

On peut donc sincèrement se demander si s'intéresser sérieusement au clown est sérieux, encore que les comiques, tout experts en humour ou artisans du rire soient-ils, ne sont pas pour autant des rigolos, et recourent eux-mêmes à une méthodologie rigoureuse appuyée sur des connaissances approfondies de l'histoire et des pratiques de leur art. Le clown est un savant ⁶.

C'est donc avec l'humilité de rigueur devant l'ampleur de la tâche et ayant à l'esprit que « parler pour ne rien dire et ne rien dire pour parler sont les deux principes majeurs et rigoureux de tous ceux qui feraient mieux de la fermer avant de l'ouvrir ⁷ », que nous avons abordé cette réflexion sur les *Figures du clown, sur scène, en piste et à l'écran* en observant en premier lieu les connaissances acquises à ce jour sur le sujet.

Le mot, d'abord, la lexicographie en atteste, apparaît au milieu du XVI^e siècle en Europe du nord ⁸, désignant une personne qui prête à rire, au caractère rustique, grossier, au comportement idiot, stupide, imbécile. Pour autant les choses sont plus complexes qu'il n'y paraît. Raymond Devos le confirme, de façon fort érasmiennne et shakespearienne, en développant à sa manière le motif bien connu de la sagesse du fou : « Dernièrement, j'ai rencontré un monsieur qui se vantait d'être un imbécile. [...] Je lui ai dit : Monsieur tout le monde peut dire "Je suis un imbécile !" Il faut le prouver ! Il m'a apporté les preuves de son imbécillité avec tellement d'intelligence et de subtilité que je me demande s'il ne m'a pas pris pour un imbécile ⁹ ! » Il est vrai que de nombreuses variantes et synonymes existent, dans toutes les langues, dont les définitions renvoient les unes aux autres, comme par exemple celle du « bouffon » qui est un « clown », lui-même étant défini ailleurs comme un « bouffon ». À vouloir définir le clown, on tourne souvent en rond et on risque de tourner bourrique. C'est pourquoi on pourra lire dans les pages qui suivent qu'il faut peut-être « renoncer à l'idée d'une défi-

5. Charlie RIVEL, cité par Pierre ÉTAIX, *Il faut appeler un clown, un clown*, Paris, Séguier Archimbaud, 2002, p. XXIX.

6. Sur les affinités entre le clown et le savant, voir Claude de CALAN et Pierre ÉTAIX, *Le Clown et le Savant*, Paris, Odile Jacob, 2004.

7. Pierre DAC, *Les Pensées*, illustrées par Cabu, Paris, Cherche Midi, 2015, p. 57.

8. Au-delà du mot « clown », la tradition comique remonte quant à elle beaucoup plus tôt. Voir notamment Robert HORNBACK, *The English Clown Tradition from the Middle Ages to Shakespeare*, Cambridge, D. S. Brewer, 2009.

9. Raymond DEVOS, « Je suis un imbécile », *Sens dessus dessous*, Paris, Stock, 1976, p. 155.

nition unique d'un mot infixable, caméléonesque, changeant, insaisissable et qu'il serait vain de vouloir résister à cette itinérance lexicale qui semble constitutive même d'une figure qui force à la redéfinition et à l'approximation perpétuelle ¹⁰ ».

La figure, ensuite, souvent revendiquée, voire confondue avec le cirque au ^{xx}e siècle, est en réalité apparue au théâtre deux cents ans avant son entrée en piste à la fin du ^{xviii}e siècle et voyage aujourd'hui de scènes en places publiques, d'écrans en médias, du spectacle vivant aux arts numériques et de la littérature aux arts plastiques. Devenue universelle et interculturelle, elle se faufile à tous les étages et dans tous les domaines des sociétés, du peuple aux élites, du pouvoir aux divertissements, véhiculant les représentations les plus variées, de l'innocence enfantine à la subversion, de l'échec à l'horreur perverse. Hors normes, elle brouille sans cesse les pistes et notre surprise devient éclat de rire.

L'art du clown enfin, polymorphe et aussi sophistiqué qu'il paraît désinvolte, semble échapper sans cesse à l'analyse tant, on le lira aussi dans notre ouvrage, l'important n'est pas ce qui se passe, mais comment ¹¹. Comme l'écrit Pierre Étaix, « le clown n'existe que dans le temps où il agit ¹² ».

Curieuse lubie, donc pour des auteurs aux ambitions scientifiques, de s'atteler à tenter de saisir un mot infixable, une figure incernable, une pratique insaisissable. À moins que cet effort singulier soit si plaisant qu'il excite précisément chercheuses et chercheurs à tenter d'approcher par leur travail sur le clown le point de rupture du trait d'humour ou du risible.

La production du rire semble être en effet le point commun des nombreuses variantes culturelles du clown qui franchissent aujourd'hui les limites de la sphère des spectacles pour habiter de nombreux domaines parmi lesquels les arts, l'entreprise, la publicité, l'enseignement, la politique ou le soin. Ne voit-on pas fleurir les nez rouges, symboles aujourd'hui universels de la clownerie, sur les affiches des cirques, celles des organisations de bienfaisance autant que, pour écorner une image trop lisse, sur les photographies des hommes et femmes politiques ?

Le clown est donc un objet d'étude complexe et le champ à explorer, immense. Naviguant entre finesse et balourdise, simplicité et sophistication, il est à la fois terrestre et céleste. C'est sans doute pourquoi le

10. Voir l'article de Nathalie Vienne-Guerrin (« Le "clown" et ses clones ») dans cet ouvrage.

11. Voir l'article de Philippe Goudard (« Faire Rire : le clown à l'œuvre ») dans cet ouvrage.

12. Pierre ÉTAIX, *op. cit.*, p. XX.

phénomène clownesque passionne artistes, connaisseurs et érudits depuis fort longtemps. De *Foole upon Foole* de Robert Armin en 1600¹³, jusqu'au tout récent ouvrage de Robert Hornback, *Racism and Early Blackface Comic Traditions*¹⁴, une abondante bibliographie voit se côtoyer biographies, historiographies, traités, scénarios et pièces, romans, livres d'art, qu'enrichit une documentation considérable constituée d'œuvres visuelles, affiches, photographies, documents sonores et films. Plusieurs auteurs francophones y ont travaillé avec talent tels Tristan Remy¹⁵, Pierre Robert Levy¹⁶, Jacques Fabbri¹⁷, Alfred Simon¹⁸, Jean Starobinsky¹⁹. Quelques institutions s'y sont consacrées, à travers, par exemple, l'exposition *La grande parade — Portrait de l'artiste en clown*²⁰, ou le chapitre « Clowns » dans *Les arts du cirque*²¹, la ressource en ligne de la Bibliothèque nationale de France et du Centre national des arts du cirque, qui soutient — nous l'en remercions vivement — la présente publication.

La recherche scientifique française, avec notamment Victor Bourgy²², Odette Aslan²³ ou Gérard Noirielle²⁴, a éclairé la figure du clown ou mis en évidence, comme Claudine Aimard-Chevrel²⁵ et Nicole Vigouroux-Frey²⁶, l'intérêt d'une approche pluridisciplinaire du sujet. La recherche anglo-

13. Robert ARMIN, *Foole upon Foole*, Londres, 1600, STC (2^e éd.) / 772.3.

14. Paru fin 2018 chez Palgrave Macmillan.

15. Tristan REMY, *Entrées clownesques*, L'Arche, Paris, 1962 et *Les Clowns*, Paris, Grasset, [1945], 2002.

16. Pierre Robert LEVY, *Les Clowns et la tradition clownesque*, coll. « Le Cirque et l'Homme », Sorvilier, Éditions de la Gardine, 1991.

17. Jacques FABBRI, André SALLÉE, *Clowns et farceurs*, Paris, Bordas, 1972.

18. Alfred SIMON, *La Planète des clowns*, Lyon, La Manufacture, 1988.

19. Jean STAROBINSKI, *Portrait de l'artiste en saltimbanque*, Collection Art et Artistes, Paris, Gallimard [1959], 2004.

20. Jean CLAIR, (éd.), Catalogue de l'exposition *La Grande parade — Portrait de l'artiste en clown*, Galeries nationales du Grand Palais, Paris, du 12 mars au 31 mai 2004; Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa, du 25 juin au 19 septembre 2004, Paris, Gallimard, 2004.

21. *Les Arts du cirque*, ressource en ligne, Bibliothèque nationale de France et Centre national des arts du cirque, 2016, <http://cirque-cnac.bnf.fr/>.

22. Victor BOURGY, *Le Bouffon sur la scène anglaise au XVI^e siècle (1495-1594)*, Tarbes, Imprimerie Saint-Joseph, 1969; Lille, Presses universitaires, 1969; Thèse de doctorat, Lettres, Paris, 1970.

23. Odette ASLAN, *Le Corps en jeu*, Paris, CNRS Éditions, 1996.

24. Gérard NOIRIEL, *Chocolat clown nègre. L'histoire oubliée du premier artiste noir de la scène française*, Paris, Bayard, 2012.

25. Claudine AIMARD-CHEVREL, *Du cirque au théâtre*, collection Théâtre 20, Lausanne, L'Âge d'Homme, 1983.

26. Nicole VIGOUROUX-FREY, *Le Clown, rire et/ou dérision?*, Rennes, Presses universitaires

phone a quant à elle consacré de nombreuses études à la figure du clown, depuis l'ouvrage pionnier de David Wiles, *Shakespeare's Clown*²⁷, jusqu'au plus récent livre de Richard Preiss consacré au clown et aux pratiques d'écriture²⁸, en passant par la somme bio-bibliographique éditée par Vicki K. Janik²⁹, l'histoire des bouffons à la cour d'Angleterre de John Southworth³⁰, l'histoire des clowns victoriens de Jacky Bratton et Ann Featherstone³¹, l'étude des bouffons de par le monde de Beatrice K. Otto³², le volume intitulé *Clowns, Fools and Picaros*, édité par David Robb³³, l'ouvrage de Robert H. Bell consacré au grand théâtre des fous shakespeariens qui dresse notamment un pont entre Will Kemp et Charlie Chaplin³⁴, et enfin, celui de Paul Bouissac, qui contribue au présent volume, *The Semiotics of Clowns and Clowning. Rituals of Transgression and the Theory of Laughter*³⁵.

Nous inscrivant dans les pas de ces chercheurs, et bien que conscients que « rien n'est plus semblable à l'identique que ce qui est pareil à la même chose [et que] s'il y avait moins de monde dans la foule, il y aurait plus de place pour chacun³⁶ », nous avons à notre tour réuni, à l'initiative du programme de recherche *Cirque : histoire, imaginaires, pratiques* de l'université Paul-Valéry Montpellier 3, de nombreux spécialistes, scientifiques et artistes pour le colloque *Figures du clown sur scène, en piste et à l'écran* organisé en 2012 par les centres de recherche RIRRA 21 (EA 4209³⁷) et IRCL

de Rennes, 1999. Accessible en ligne : <https://books.openedition.org/pur/1317> (consulté le 27 août 2018).

27. David WILES, *Shakespeare's Clown. Actor and Text in the Elizabethan Playhouse*, Cambridge, Cambridge University Press, 1987.

28. David PREISS, *Clowning and Authorship in Early Modern Theatre*, Cambridge, Cambridge University Press, 2014.

29. Vicki K. JANIK, ed., *Fools and Jesters in Literature, Art, and History. A Bio-Bibliographical Sourcebook*, Westport, Connecticut et Londres, Greenwood Press, 1998.

30. John SOUTHWORTH, *Fools and Jesters at the English Court*, Gloucestershire, Sutton Publishing, 1998.

31. Jacky BRATTON et Ann FEATHERSTONE, *The Victorian Clown*, Cambridge, Cambridge University Press, 2006.

32. Beatrice K. OTTO, *Fools are Everywhere. The Court Jester Around the World*, Chicago et Londres, The University of Chicago Press, 2001.

33. David ROBB, ed., *Clowns, Fools and Picaros, Popular Forms in Theatre, Fiction and Film*, Amsterdam et New York, Rodopi, 2007.

34. Robert H. BELL, *op. cit.*, p. 10-12.

35. Paul BOUISSAC, *The Semiotics of Clowns and Clowning. Rituals of Transgression and the Theory of Laughter*, Londres, Bloomsbury, 2015.

36. Pierre DAC, *Avec mes meilleures pensées*, Paris, Cherche Midi, 2010, p. 286.

37. <https://RIRRA~21.www.univ-montp3.fr/>.

(UMR 5186 CNRS ³⁸) à Montpellier. Notre ouvrage, né dans le sillage de ce colloque international et issu également pour partie de la Semaine du Cirque *Femmes de cirque*, dont une journée était consacrée aux femmes clowns organisée par RIRRA 21 en février 2014, associe certains des auteurs présents lors de ces manifestations scientifiques et d'autres spécialistes, que nous remercions vivement pour leurs riches contributions. Toutes et tous ont été invités à explorer la figure clownesque selon différentes thématiques qui constituent les six chapitres de ce volume : le clown élisabéthain, les femmes clowns, le clown au tournant du xx^e siècle, ses grandes figures, sa face tragique et enfin, la question du rire. L'un des objectifs de ce volume est de favoriser le dialogue entre scientifiques et praticiens du spectacle et de dresser des ponts entre les recherches francophones et anglophones d'une part, entre passé et présent, d'autre part, ce afin de mieux « déterrer les Yorick ³⁹ » qui sont l'âme, le boire et le manger de notre société humaine.

Notre livre, anthologique, s'il explore plusieurs axes, ne prétend pas, bien sûr, à l'exhaustivité tant est vaste l'univers du clown. Nous y avons effectué des sondages dans des terrains qui nous ont paru fertiles. Ainsi, le lecteur, en passant d'un texte à l'autre en suivant ses centres d'intérêt ou son intuition — le clown, tel Autochthon dans le *Conte d'Hiver*, n'aime rien tant que le vagabondage et l'improvisation — pourra, en rapprochant les faits les uns des autres, construire son propre parcours, sans que les coïncidences ou les similitudes mises en évidence puissent être toujours considérées comme des éléments de causalité ou de filiation. Car les faits se croisent, se développent, disparaissent ou resurgissent, semblant parfois vouloir échapper, comme le clown lui-même, à une logique trop attendue. Mais le chaos lui-aussi, on le sait aujourd'hui, a ses lois et nous espérons ainsi par cette approche kaléidoscopique, contribuer à l'actualisation des connaissances sur la figure clownesque.

Du moins osons-nous le croire, même avertis par Peter de Vries : « Certes, tout le monde a besoin de croire en quelque chose. Moi, je crois que je vais reprendre un verre ⁴⁰. »

38. www.ircl.cnrs.fr/.

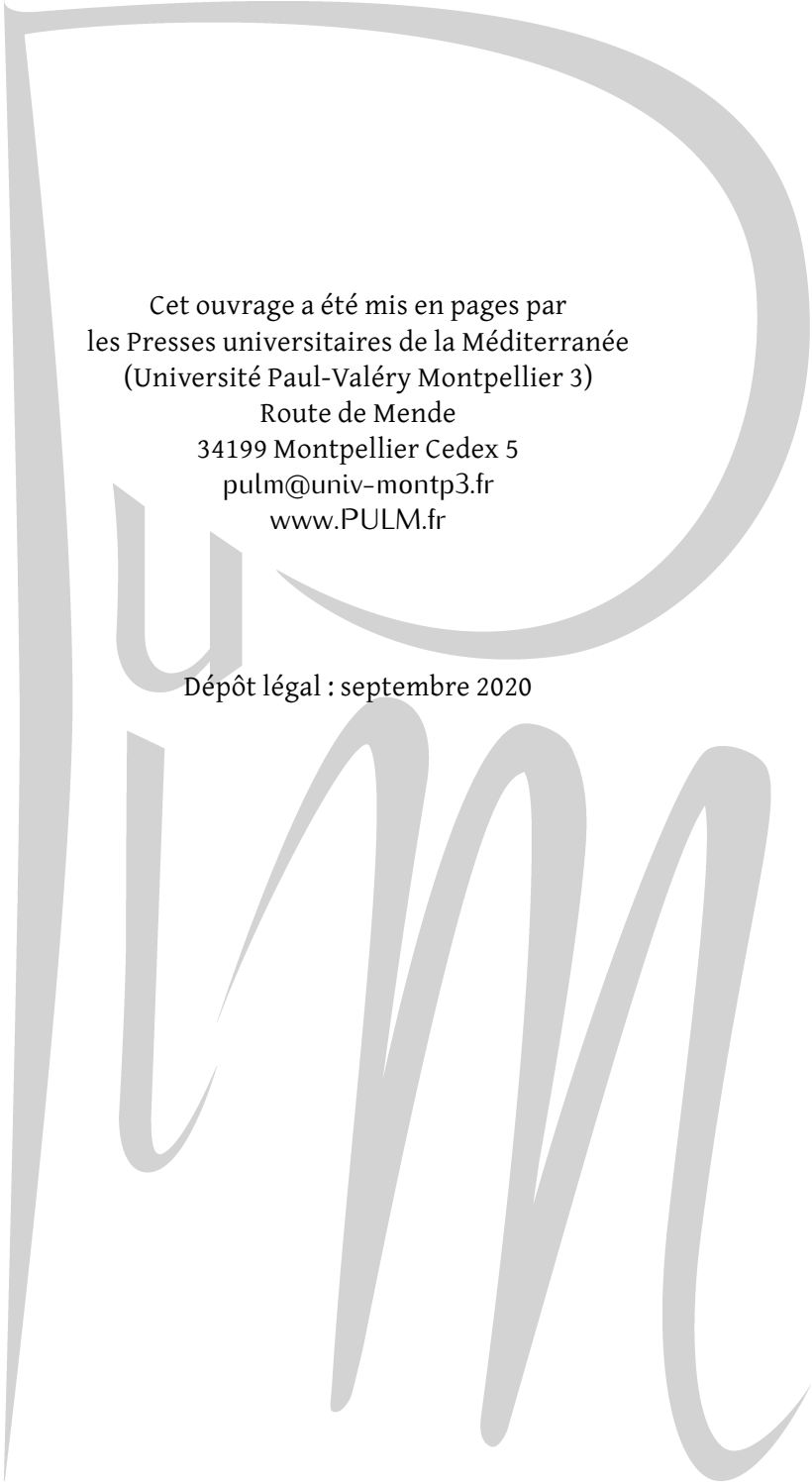
39. Nous empruntons cette formule (« Unearthing Yoricks ») à Robert Hornback, *The English Clown tradition*, op. cit., p. 1.

40. Souvent attribuée à William Claude FIELDS, la phrase « *Well, a man's got to believe in something, and I believe I'll have another drink* », est en fait de Peter DE VRIES (*The Vale of Laughter*, Boston et Toronto, Little, Brown and company, (1953) 1967, p. 317). Nos remerciements à Dominique Jando pour cette référence.

Collection « Cirque »

DÉJÀ PARUS

Trente ans de cirque en France (1968-1997). Chroniques de Jacques Richard, journaliste, GOUDARD Ph. et AMY DE LA BRETÈQUE F., 2018.



Cet ouvrage a été mis en pages par
les Presses universitaires de la Méditerranée
(Université Paul-Valéry Montpellier 3)
Route de Mende
34199 Montpellier Cedex 5
pulm@univ-montp3.fr
www.PULM.fr

Dépôt légal : septembre 2020

